

Montagnon

Le cahier
d'écrivain

de plume en plume...

Petit Pierre ressemble à mon petit-fils. Vous pouvez faire sa connaissance dans « Le lumineux Noël du petit épicea » .

Dame Adèle est, elle, un drôle de personnage, amie des enfants. Elle a fait son apparition dans « Les mots sorciers de Dame Adèle ».

Le cahier d'écrivain

Petit Pierre vient de franchir la porte. Afin de passer quelques jours de vacances avec nous.

Petit Pierre n'est pas... petit. A 10 ans, il bouscule toutes les courbes de croissance éditées par la faculté de médecine. Il a fallu faire pour lui une rallonge à la toise qui mesure, dans le couloir de la maison, tous les petits depuis qu'ils tiennent debout. 1,54 m au garrot... Non, sur pieds et sans chaussures. Et 41 pour la pointure des dites chausse.

Petit Pierre a vraiment son âge. Pas plus de 10 ans. Un gamin plein d'angoisses. Autant que d'avenir. Mais s'il sait ce qu'il vit, il n'a guère idée de son futur.

L'école à cet âge-là, ce n'est pas toujours du gâteau... Rarement de sa faute à Petit Pierre ! Et plus sûrement de celle des autres. Ceux qui ne lui font pas confiance parce qu'il est « encore » trop petit, ceux qui sont là mais absents même devant la classe et

ceux qui sont absents et qui bouillent d'impatience de revenir.

Petit Pierre avance ainsi dans sa scolarité. Avec l'aide de Papa, Maman, des grands parents. L'an prochain, il devrait entrer en Sixième. Le grand saut ! Un deuxième grand saut après l'entrée à la grande école. Et déjà la peur au ventre, dès la rentrée de septembre.

Trop tôt. Bien trop tôt.

Petit Pierre a une grande sœur au collège depuis 3 ans. Il sait ce qui l'attend. Pas forcément plus simple qu'à l'école primaire. Alors il stresse ! Et ne cherche plus à s'épancher en classe. Au contraire, il cherche même à faire le malin... pour qu'on lui fiche la paix !

Pourtant, il a tant de choses à dire, à montrer, à partager !

*

* *

Petit Pierre vient juste de franchir la porte des vacances. Loin de chez lui, loin de la ville, et la première chose qu'il annonce, c'est :

- Mon Papou, il faut que je te montre mon cahier d'écrivain.
- Tu as un cahier d'écrivain ?
- Oui, comme toi mon Papou.
- Et tu racontes quoi, mon bonhomme.
- Je ne raconte pas, j'écris des histoires.
- Je pourrai lire ?
- Bien sûr, elles sont faites pour être lues les histoires que l'on raconte.

J'allais de surprises en surprises.

- Ah bon, parce que tu n'es pas tout seul à avoir un cahier

d'écrivain ?

- Ben non, toute la classe !

- Et qui donc a eu cette idée ?

- Pas, nous. La maîtresse. Elle trouvait qu'on écrivait mal.

- Ecoute, Petit Pierre, il est tard, on se raconte tout ça demain, après une bonne nuit.

- D'accord mon Papou, mais tu me montreras aussi comment tu fais, toi.

La bise du soir avait une saveur nouvelle ce premier soir des vacances. Et j'avoue avoir eu quelque mal à m'endormir. Je pensais à ma petite Dame Adèle, l'amie des enfants. Existerait-elle vraiment ?

*

* *

La nuit fut emplie de rêves

A peine debout, Petit Pierre voulut de suite reprendre la conversation de la veille.

- Papou, voilà mon cahier d'écrivain...

- Si tu prenais d'abord ton chocolat au lait avec une bonne tartine de confiture de Mamou ? On a bien le temps.

- Mais Papou tu avais envie hier.

- C'est vrai... Mais on va s'installer pour parler sérieusement entre hommes. Alors, d'abord le petit déjeuner, puis la toilette ! Tu verras, après ce sera plus intéressant.

L'affaire fut engagée rapidement et terminée aussi vite.

- Allez, maintenant, ouvre mon cahier.

Un petit cahier de 96 pages, réglure seyes. Normal, quoi.

Avec une jolie page de garde empruntée à Ben « Ecrire c'est peindre avec les mots ». Un cahier surprenant, écrit avec soin.

- Tiens, dis-moi, bonhomme, toi qui écris trop vite, souvent en laissant aller ta plume ou ton stylo à des détours curieux, il est bien écrit ton cahier...

- Mais ce n'est pas un cahier normal

-Ah bon ?

- Non, c'est « mon » cahier. Mon cahier d'écrivain. Il est à moi.

De quoi surprendre dans la bouche d'un « petit » comme mon Petit Pierre. Aurait-il grandi plus que je ne croyais ?

- D'accord. Qu'est-ce que je dois lire ?

- Ben, tout.

- Non, je veux lire celui que tu préfères.

- Alors, le dernier.

J'ai tourné les pages. En regardant rapidement les autres textes. Et je suis tombé là-dessus :

Dimanche je suis allé au cinéma

J'ai lu le titre

J'ai regardé le film

J'ai chanté la mélodie

*Après j' ai nagé dans la piscine
J' ai fait des longueurs et l' eau était bonne
C' était un excellent moment !*

*Lundi je suis allé chez le cinéma
J' ai lu les longueurs
J' ai regardé le titre
J' ai chanté la piscine
Après j' ai nagé la mélodie
J' ai fait le titre
C' était un excellent moment !*

*Mardi je suis allé chez l' eau
J' ai lu la piscine
J' ai regardé les longueurs
J' ai chanté le titre
Après j' ai nagé la mélodie
J' ai fait le film
C' était un excellent moment*

Etc

Scotché le Papou ! Oui, vraiment scotché.

- C' est toi qui as écrit ça ?
- Pourquoi, c' est moche ?
- Tu veux que je te dise : je ne te crois pas.
- Eh si, c' est moi. Et la maîtresse a mis une étoile. Cela veut dire que je serai publié sur le site de l' école.

- ...

- Tu ne me crois pas.

- J'ai du mal.

- Alors je vais te dire comment on fait...

Vous pensez bien que j'avais hâte. Mon Petit Pierre, parfois explosif et bruyant comme un volcan, qui écrit ça et qui vous explique qu'il a pris du plaisir dans l'absurde de situations invraisemblables mais parfaitement lisibles, il y a de quoi douter. L'OULIPO en CM2 !

- La maîtresse nous a donné un livre. Avec des histoires très simples. On lit ensemble, on discute sur l'histoire, on regarde les mots, on apprend les nouveaux, on explique les expressions...

- Une belle leçon de français.

- Si tu veux. Nous on lit. Et on s'amuse.

- Alors, la classe c'est amusant cette année ?

- Oui. Moi j'aime. Surtout qu'après, c'est à nous de faire comme l'écrivain du livre. On se cherche une histoire à nous et on écrit notre histoire comme lui. Avec nos mots.

- Chouette. J'aurais bien voulu avoir une maîtresse comme celle-là...

- Oui, mais, attends. On bosse quand même.

- Comment ça ?

- Eh ben la maîtresse, elle lit les textes, elle nous fait corriger l'orthographe, les accords, la ponctuation. Et après on lit le texte devant la classe. Et les meilleurs iront sur le site pour que les parents de toute l'école puissent les lire.

- T'en penses quoi, toi ?

- Papou, je suis fier d'y lire mes textes, même si certains ne les trouvent pas à leur goût. En plus de l'histoire que j'ai inventée, j'ai révisé le français et appris d'autres choses. L'école comme ça, c'est chouette.

- Mon petit bonhomme. Tu peux être fier. Tu deviens grand.

*

* *

Je lui ai piqué son petit livre au bonhomme. « Histoires pressées » de Bernard Friot. 36 histoires très courtes que j'ai dévorées et relues avec avidité. De petites merveilles de concision et de... poésie, propres à soutenir l'attention d'enfants peu attirés par la lecture.

Dans la discussion avec Petit Pierre, j'avais devant les yeux l'image de Dame Adèle. Elle était bien là devant les enfants, cette petite bonne femme prête à tout pour éveiller à la vie les enfants de son entourage. Celle qu'ils traversaient et celle qu'ils allaient traverser. En instaurant dans sa classe cet atelier d'écriture, en insistant sur tous les aspects induits par l'exercice, la maîtresse de Petit Pierre et de ses copains de classe leur a tout simplement ouvert l'esprit.

J'irais bien lui dire « merci ».

Mais j'ai peur de l'appeler Adèle !

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 22-10-2016 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Montagnon](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Le cahier d'écrivain sur DPP](#)